

Chère lectrice, cher lecteur,

Je vis ces semaines comme un temps de tension. D'une part il y a de nombreuses tâches à entreprendre dans notre propre milieu : en Suisse, nous nous débattons avec des tensions de nature politique et cherchons des possibilités de construire des ponts ; à l'échelle mondiale nous parvenons des nouvelles de violence et de catastrophes naturelles. D'autre part nous allons vers le temps de l'Avent et de Noël, plus un changement d'année particulier. C'est pourquoi j'aimerais rechercher Jésus plus profondément et faire l'expérience de sa présence.

En lisant ci-dessous le texte de Maria Wolf et celui de Margrit Schmitt-Gehrke, vous pouvez ressentir comment nos amis allemands vivent leur problématique particulière. Mais qu'en est-il de nous autres Suisses ? N'éprouvons-nous pas un peu de nostalgie en songeant au temps où l'on pouvait dire sans complexe : « Je viens de Suisse » ? En somme, ne considérons-nous pas tout ce qui nous entoure comme une montagne de problèmes ? Il en résulte pour beaucoup une aversion envers la politique et un vide de sens.

N'est-ce pas un cadeau d'avoir la possibilité de soumettre tout cela à Dieu dans le silence et la prière, tout en lui demandant de nous donner des idées et des directives pour notre vie quotidienne et pour nos contacts ? A nouveau je veux prendre cela au sérieux et vous souhaite, dans ce sens également, un temps de l'Avent béni.

Renée Stahel

FORUM

Le Réarmement moral au 21^{ème} siècle

Christiane Garin

Je me suis sentie fortement interpellée par ces mots d'un ami des « pays pauvres » qui écrit : *Nous avons en quelque sorte un RAM du*

monde riche et un RAM du monde pauvre. De même qu'à l'ONU, la force principale du RAM provient des pays riches.... il y a peu d'apports du RAM du monde de la pauvreté dans nos forums - à cause du coût de l'accès à Caux, parce qu'ils ne sont pas parties prenantes de notre réseau d'information, du fait de la langue ou d'inefficience, faute d'exigence de justification et à cause du contrôle de l'information par quelques uns.... Et les grands « brasiers » du monde pauvre - la pauvreté de toute la vie, le cancer de la corruption, les prix trop bas des matières premières et l'exploitation des travailleurs à bas prix - sont pratiquement ignorés.... Si nous ne nous occupons pas de ces choses-là, travaillons-nous de manière appropriée ? Sommes-nous endurcis face à la pauvreté qui est un fléau pour deux tiers du monde ? Et face au cancer de la corruption qui saigne ces régions à blanc ? Sortirions-nous d'un Occident-centrisme, pour être concernés par les besoins de tous les pays ?... Les équipes engagées du monde pauvre ont besoin de la communauté mondiale du RAM. Mais ceux qui sont engagés dans les pays riches sont si occupés de leurs propres projets qu'il ne leur reste guère d'espace mental (!)

Le déséquilibre technique et financier est flagrant, alors que faire pratiquement pour aider mes amies africaines de manière tangible, mais sans heurter leur sens des responsabilités ou leur fierté ? Ceci me ramène je crois à l'essence du RAM : l'application des critères absolus d'amour et d'oubli de soi, de pureté dans les mobiles de mes actions, et d'honnêteté vis à vis de moi-même et de mon pays. Il n'y a pas de doute que notre responsabilité d'occidentaux est engagée et que je dois (nous devons) continuer à poursuivre sans relâche la lutte contre la corruption, l'égoïsme et le matérialisme chez nous, car une bonne partie des misères du tiers-monde est la conséquence de ma (notre) recherche de toujours plus de confort ou de sécurité. Que puis-je faire pour mieux partager la vie des gens des pays pauvres, ici ou chez eux ? Pourrions-nous rendre

les conférences de Caux plus accessibles aux personnes des pays pauvres ?

Il me semble que ce cri d'angoisse mérite que nous Suisses du « monde riche » partagions cette réflexion. Elle fera aussi l'objet de la prochaine consultation internationale à Panchgani au début de l'année prochaine. Mais le programme du RAM du 21^{ème} siècle ne peut que rester le même que celui que Frank Buchman proposait il y a plus de 50 ans déjà : accepter de me remettre chaque jour en question dans le silence actif et l'obéissance militante à la voix du Tout-Puissant.

Vers le but par un chemin grinçant.

Maria Wolf, Deutschland

Une nuit à Caux, peu après minuit. J'ouvre la porte du vestibule menant à ma chambre, que j'occupe seule depuis quelques jours, et je me faufile à travers l'étroit corridor qui conduit vers la porte de ma chambre. Cela fait des semaines que j'étudie nuit après nuit quelle est la lame du plancher qui grince le moins : est-ce celle de l'extérieur à gauche ou plutôt celle de droite ou simplement celle du milieu ? J'ouvre doucement la porte, entre dans la chambre et voilà que le téléphone se met à sonner. En pleine nuit ? Le téléphone n'est pas loin de la porte, à côté du lit non occupé. Je m'annonce et une voix familière me dit : « Salut, Marie, euh...je voulais simplement te dire que j'occupe la chambre au-dessous de la tienne. » « Ah oui ! Comme c'est intéressant, surtout à minuit et demi, » pensai-je. « Et les lames du plancher grincent, » reprend-il. Silence... « Eh bien, c'était au fond tout ce que j'avais à te dire. » Je suis un peu surprise et désemparée, d'abord parce que j'avais à peine fait un pas dans ma chambre que le téléphone sonnait, ensuite parce que j'avais fait l'impossible pour marcher sans bruit, et que malgré cela quelqu'un s'était senti dérangé. Je lui fais mes excuses tout en précisant immédiatement que je ne sais pas quoi faire contre ces grincements. La réponse tombe : « Aie simplement des égards ! Eh bien, bonne nuit. »

Au premier instant la situation m'amuse. En ligne droite, mon lit est à trois mètres de moi ; toutefois, il me faut d'abord contourner l'autre lit, puis aller dans la salle de bain, et revenir vers mon lit ; au minimum douze pas, au minimum douze fois des grincements, avec chaque

fois le sentiment que mon voisin de dessous pense certainement que je ne tiens aucun compte de sa demande d'avoir des égards. De toute façon il est maintenant réveillé, je ne sais pas voler et ce n'est pas aujourd'hui que je vais dormir debout ! J'agis donc vite et sans douleur et je grince sans égards mais rapidement jusqu'à mon lit.

Dans le silence de la nuit je sens tout d'un coup monter en moi une colère mal définie mais violente. D'où vient cette colère ? Certainement pas du fait qu'un être aimé et apprécié se soit senti dérangé par des lames de plancher qui grincent sous mon poids. Y aurait-il là un reproche implicite concernant mon poids ? Mais actuellement il n'y a rien à redire à ce sujet. De toute évidence, il y a une raison plus profonde et il faut que je balaye devant ma propre porte. Non sans difficulté, il me revient à l'esprit une série de situations à Caux, où il s'agissait de ne pas aborder tel sujet, de ne pas utiliser un certain mot ou de ne pas dire telle chose « à cause du passé », en définitive par égards pour autrui. Suis-je simplement fatiguée, dépassée et en ai-je ras-le-bol de devoir continuellement tenir compte du passé, mais sans en savoir assez pour sentir et comprendre les susceptibilités de tous les êtres humains ?

Soudain surgissent les mots : « Toi, comme Allemande, tu ferais mieux de la boucler. » Mon pouls bat plus vite, il ne faut plus songer à dormir. Cette phrase m'accompagne depuis que l'on m'a éclairée sur le passé de l'Allemagne ; elle refait constamment surface, lorsque dans un milieu international, on parle de sujets tels que la crise au Proche-Orient, le droit à sa propre nation ou qu'on évoque des notions comme le pays, la patrie, la fierté nationale, etc. Il existe quelque chose comme un consensus tacite sur la manière de se conduire au mieux en tant qu'Allemand. : un Allemand est en général prudent et discret quant à sa nationalité ; il ne connaît même pas le texte de l'hymne national ; il se limite aux exigences minimales du protocole en matière d'expression de la nationalité allemande ; il admire les Français et les Américains pour leur fierté nationale sans faille – quitte à les critiquer à ce même sujet si cela peut encourager chez lui un sentiment de sa propre valeur – et il répond à tout étranger en anglais.

Ce soir-là, j'avais partagé un repas avec des Juifs et des Palestiniens ; nous avions fêté la

fin du Sabbat. Cela avait été joyeux, on avait ri et chanté, et voilà que tout d'un coup le ver était dans le fruit et je n'en ai pas compris la raison. Et au lieu de demander pourquoi, je me suis tue, prudemment, je me suis retenue, non pas par égard pour de possibles susceptibilités, mais à cause de cette phrase stupide : « Toi, comme Allemande, tu ferais mieux de la boucler. » Cela me rendait maintenant furieuse. Mais pour quelle raison ? Parce que je m'étais montrée lâche en évitant la confrontation avec une certaine personne ? Parce que je m'étais cachée derrière une phrase en rendant une collectivité anonyme responsable de mon sentiment, au lieu de défendre mon point de vue et de devoir éventuellement reconnaître mon erreur ? Mais avant tout j'étais irritée à l'idée que ce comportement me faisait perdre en définitive la chance de surmonter le passé.

Le lendemain, j'arrangeai immédiatement un entretien avec Yehezkel Landau, qui a créé la « Open House » à Ramle et qui avait participé au repas le soir précédent. Nous clarifiâmes non seulement ce qui s'était passé la veille, mais aussi de nombreux malentendus et reproches sous-jacents, qui parfois remontent à la surface sous forme de colère mal contrôlée. Il me fallait une bonne dose d'humilité pour soumettre mes pensées confuses concernant l'identité allemande et les relations germano-juives à la clarté analytique et au savoir foudroyant de Yehezkel, mais ce fut aussi au plus haut degré libérateur. La conversation dura jusqu'à trois heures du matin. Je flottais dans mon lit, libérée d'une bonne dose de colère. Et je ne me souviens pas qu'une seule lame du plancher ait grincé cette nuit-là !

ZIG-ZAG

Un pasteur sous la coupole

Heini et Rita Karrer

Inspiré par ses séjours à Caux, Jörg Gutzwiller a conduit durant ces vingt dernières années, en collaboration avec un collègue catholique, des recueils durant les sessions parlementaires au Palais Fédéral.

Au cours de l'ultime semaine de la session précédant les élections, on a pris congé de Jörg Gutzwiller après son dernier recueillement. Les

autres membres démissionnaires des deux Chambres étaient également présents.

La présidente du Conseil National, Trix Heberlein, a déclaré le 8 octobre devant les caméras de télévision : « A part les nombreux parlementaires qui prennent aujourd'hui congé de nous, nous pouvons également dire au revoir à une personnalité qui a contribué à façonner les événements dans les coulisses. Depuis vingt ans, on ne peut plus concevoir les activités de nos Chambres sans cette figure bien connue qui incarne la réflexion supra-confessionnelle du mercredi matin. Durant toute cette période, le pasteur Jörg Gutzwiller a constamment réussi, par un choix de thèmes et d'intervenants variés, à créer une oasis de tranquillité dans la vie quotidienne agitée du Parlement. Dans la préface du livre « Engagement et vision » qui a été publié pour le 70^e anniversaire de Jörg Gutzwiller, le conseiller national Hans Ruckstuhl a écrit : « Pendant un moment, des parlementaires représentant par ailleurs des idées différentes se retrouvent non pas dans la confrontation, mais bien plutôt dans une orientation commune, issue de la Bible. Y a-t-il un sens plus profond à l'existence qui puisse aussi être une motivation pour un engagement politique ? Sommes-nous toujours prêts à répondre de notre conduite non seulement devant les hommes mais aussi devant Dieu ? Les moments de réflexion avec le pasteur Gutzwiller nous aident à trouver des réponses personnelles à de telles questions. » La présidente a terminé son intervention par ces mots : « Je remercie le pasteur Jörg Gutzwiller pour cet enrichissement tout particulier. » Des applaudissements nourris ont suivi.

Le président du Conseil des Etats, René Rhinow, a rendu hommage à Jörg Gutzwiller par des paroles de reconnaissance, et l'a remercié pour son engagement. Là aussi les conseillers aux Etats ont applaudi spontanément.

Sous le titre « La parole de Dieu dans la politique fédérale », la « Basler Zeitung » mentionne cette cérémonie. Il y est dit que « Jörg Gutzwiller a pris congé du Parlement dans la certitude que pour qu'une politique soit bonne et humaine, la parole de Dieu est nécessaire ; il est également convaincu que les hommes politiques peuvent se rencontrer et surmonter les barrières de partis, dans la mesure où ils sont disposés à faire confiance à Christ ».

Le Roi le Sage et le Bouffon

Andrew et Eliane Stallybrass

A ne pas manquer : L'équipe de la Marelle a commencé sa tournée traditionnelle en Suisse et en France avec une nouvelle pièce, "Le Roi le Sage et le Bouffon", tiré du roman du même nom du pasteur vaudois Shafique Keshavjee. Ils ont joué devant des salles combles à Genève pendant quatre semaines, et nous n'avons trouvé des places qu'à une dernière représentation supplémentaire.

Le roi d'un pays imaginaire apprend qu'il n'a que quelques mois à vivre. Il veut, il doit savoir s'il y a une vie après la mort. Alors il envoie son sage et son bouffon enquêter sur les grandes religions. Nous avons été très pris, émus par cette recherche de vérité face à l'au-delà. Nous espérons qu'ils vont pouvoir jouer leur pièce à Caux pendant les conférences de l'été prochain.

Les relations entre cultures et traditions religieuses sont un des grands enjeux du siècle à venir. L'interreligieux n'est plus une option de spécialistes, mais une question de voisinage, de nos relations à tous, de travail, de quartier. Ce dialogue devient de plus en plus explicite dans nos conférences à Caux. Shafique Keshavjee est responsable pour le canton de Vaud pour ces questions, et pour l'animation de l'Arzillier, une maison à Lausanne donnée pour promouvoir la rencontre entre les religions. Jean Fiaux, au nom du Réarmement moral, fait partie de son comité. A Genève, Andrew est le secrétaire de la Plateforme interreligieuse.

Vous trouverez les détails de leur tournée en téléphonant au 021.732.23.32 ou sur le site Web www.paroles.ch sous "spectacles".

Les 2000 filles

Jacqueline Piguet

Parmi les Suisses qui ont œuvré à Caux dans les premières années se trouvait Violette Steiner, venue des montagnes neuchâteloises. Orientée ensuite par le Dr Tournier vers « le social », elle rejoignit à Paris Hélène Tzaut, d'une famille salutiste du Midi, qui avait ouvert toute seule un foyer de réinsertion pour jeunes prostituées, La Bienvenue. En 1970, je suis allée les voir pour un reportage sur leur travail dans *La Tribune de Caux*. Les témoignages de vies transformées par Dieu que j'y ai

entendus m'ont bouleversée et je leur ai imprudemment suggéré qu'il faudrait en faire un livre. Vingt-huit ans plus tard, j'ai été rattrapée, prise au mot... et le livre vient de sortir :

« Les 2000 filles d'Hélène et Violette »
J.Piguet, Caux Edition, 110 pages, CHF 19.50.

LE CONSEIL INTERNATIONAL

...VU SOUS UN ANGLE PERSONNEL

Pieter Horn

Je suis né en 1947 près de Cape Town, et j'ai grandi dans une communauté agricole près d'un village appelé Magogong, dans la région centrale d'Afrique du Sud. Ma femme s'appelle Meryl, et nous avons deux filles. Michelle qui a 20 ans étudie l'homéopathie à l'école polytechnique de Witwatersrand à Johannesburg. Tonya qui a 17 ans est en onzième année à Prétoiria. Je fais partie de la tribu des Afrikaners, et ma langue maternelle est l'Afrikaans.

Après avoir achevé mon service militaire obligatoire en 1965, j'ai commencé à travailler avec une revue musicale du Réarmement moral montée par des jeunes : «Springbok stampede». Nous avons surtout joué dans la région sud-africaine, avec des visites au Zimbabwe (alors Rhodésie), au Swaziland et au Mozambique, sans compter un bref passage aux Etats-Unis en 1968.

En 1970, j'ai entrepris des études d'ingénieur en électronique à Johannesburg, et j'ai été invité à assister à une conférence à Caux à la fin de cette année. C'est là que j'ai eu la conviction d'interrompre mes études pour une année, afin d'acquérir une expérience plus vaste dans le domaine du travail du Réarmement moral en Europe. J'ai été amené à participer à différentes productions, soit au Théâtre Westminster soit à Caux durant cette période. En 1971, j'ai été invité en Australie, et j'y ai passé 3 ans dès 1973. Finalement, je n'ai jamais achevé mes études en électronique. Je suis revenu en Afrique du Sud en 1976, et j'ai épousé Meryl.

Autres activités : Pendant 19 ans, j'ai été membre des conseils de mon église dans différentes fonctions. J'ai aussi adhéré à « Reform », un groupe de pression qui avait comme but de changer la position pro-apartheid de l'Eglise réformée hollandaise.

Après les premières élections libres de 1994 en Afrique du Sud, Meryl et moi avons eu le sentiment que, tout en nous sentant responsables de la portée mondiale du Réarmement moral, notre rôle pourrait être de plus en plus de rendre possible, d'encourager et d'aider le travail du Réarmement moral en Afrique du Sud. Une année sabbatique passée en Australie (en 1997), au cours de laquelle j'ai suivi un cours sur les religions, n'a fait que renforcer notre conviction.

La tendance croissante au renforcement des structures dans le Réarmement moral va nous obliger à faire en sorte que l'aspect spirituel continue à prédominer. Je crois que si le Conseil International veut remplir son mandat, il faudra qu'il gagne la confiance des équipes dans le monde entier. Archie Mackenzie a soulevé un point important lorsqu'il a dit que la réponse aux hiérarchies était la transparence. Cette remarque peut s'appliquer au Conseil International aussi bien qu'à toutes nos autres structures.

ZIG – ZAG MONDE

Jean-Jacques Odier

Nouvelles d'Angleterre

En lisant les lettres de nouvelles publiées dans différents pays, on constate que l'Angleterre est le pays qui, avec l'Australie (mais là-bas c'est la fin de l'hiver!), redémarre le plus vite les activités du Réarmement moral après l'été. On peut même penser que la période des vacances n'y existe pas! Dès le début septembre, s'ouvrait à Tirley Garth une rencontre avec une quinzaine de jeunes qui, venus d'Europe centrale et orientale ainsi que d'Afrique du Sud, avaient été au cœur des stages de formation à la démocratie organisés par *Foundations for Freedom*. L'idée était d'approfondir avec eux les bases de leur engagement et de chercher de nouvelles pistes pour leur travail.

La rencontre a débuté par une revue des activités engagées par les différentes équipes qui se sont formées à Lviv (Ukraine occidentale), en Crimée, en Moldavie, à Nijni Novgorod, à Novosibirsk et en Pologne ainsi que les initiatives qui se développent en Afrique du Sud et au Zimbabwe. Puis les participants ont abordé successivement les thèmes du travail en équipe,

du leadership et de la prise en compte des différences. Jelena Vranjesevic, de Belgrade, a fait un exposé - mémorable, paraît-il - sur l'art de la résolution des conflits. La dernière semaine a permis à ces jeunes de participer au travail qui se fait dans les collèges et lycées anglais. Plusieurs d'entre eux ont également pris la parole lors d'une réunion publique à Tirley sur "les raisons d'espérer". Les trois derniers jours ont été consacrés aux perspectives d'avenir. Le groupe de Nijni Novgorod prévoit une rencontre régionale au mois de janvier sur le thème: "Valeurs et croyances, clef de survie pour le nouveau millénaire". Une initiative se prépare à Novosibirsk pour le printemps prochain pour les quelques cinquante étudiants qui ont été touchés. Dans plusieurs régions, le désir se fait sentir d'une formation plus poussée pour ceux qui ont accepté les bases du Réarmement moral.

La campagne "Pour un nouveau départ" (Clean Slate Campaign)

Les organisateurs de cette campagne, qui invitaient aussi publiquement que possible les Anglais à prendre des décisions personnelles de changement et de guérison morale et spirituelle, continuent de recevoir des nouvelles de personnes qui font part de leurs résolutions. Plusieurs milliers d'écoles ont été touchées par la campagne, en général par le biais des autorités scolaires. En Ecosse, tous les parlementaires ont reçu une lettre d'information. Une initiative analogue se prépare au Pays de Galles. A Oxford, le maire et des députés locaux appuient une semaine de "nouveau départ" à la fin de novembre.

Stagiaires pour le Réarmement moral

Pour la cinquième année consécutive, le Réarmement moral anglais accueille des jeunes qui désirent travailler pendant une année avec le Réarmement moral. Depuis septembre, ce sont dix jeunes, dont sept nouveaux, qui se sont inscrits, venant de divers horizons: Edna Yee, des Etats-Unis, va travailler avec le Forum international de la Communication et le magazine *For a Change*; Igor Smerdov, de Russie, avec *Foundations for Freedom*; Anastasia Lunyk, d'Ukraine, va s'investir dans le nouveau centre anglais du Réarmement moral à Londres; Nelly-Joyce Katito, du Zimbabwe, Angela Starovoitova et Olesya Bishko, d'Ukraine, se joindront au groupe qui travaille dans les collèges,

Retour à Mackinac

Parmi les nouvelles d'ailleurs, notons l'exposition permanente sur le Réarmement moral qui a été ouverte en septembre sur l'île de Mackinac, dans le Michigan (Etats-Unis). C'est le directeur de Mission Point Resort, centre de villégiature qui a repris les bâtiments construits et utilisés autrefois par le Réarmement moral, qui a demandé que soit montée cette exposition, afin que les dizaines de milliers de personnes qui séjournent dans l'île puissent comprendre l'importance du travail qui s'est fait dans ces lieux pendant vingt-huit ans. Les créateurs de l'exposition sont nos amis Bill et Phyl Cameron-Johnson, de Londres - deux ans de travail. Le vernissage a été l'occasion d'une rencontre d'une centaine d'amis d'aujourd'hui et d'autrefois venus de toute l'Amérique du Nord.

COMMUNICATIONS

Remerciements et vœux

Dans la perspective de la nouvelle année, avec son chiffre rond si particulier, nous pensons à la chance d'un « Nouveau départ » dont nous avons entendu parler par de nombreux exemples concrets durant le dernier été à Caux.

Il y a aussi quelque chose de nouveau à Zig-Zag : Claire Martin-Fiaux, de Perroy, a décidé de travailler régulièrement à l'édition française, ce qui nous réjouit naturellement beaucoup.

A cette occasion, nous aimerions remercier également tous les autres collaboratrices et collaborateurs : Vreni Saxer de St-Gall et André Tobler de Lausanne s'occupent des traductions et accomplissent cette tâche indispensable depuis bien des années déjà, en respectant souvent des délais très courts. Jean-Jacques Odier de Ferney-Voltaire nous envoie des contributions pour « Zig-Zag Monde ». Jacqueline Piguët relit et corrige l'édition française, et Yolanda Richard de Villeneuve et Werner Haller participent à la mise sous enveloppes.

Ce serait notre vœu de Noël que Zig-Zag puisse l'année prochaine contribuer encore davantage à établir des liens entre l'Est et l'Ouest, la droite et la gauche, entre vieux et jeunes (ou sous quelque forme que se manifeste la diversité de notre pays). A cet effet nous espérons beaucoup recevoir vos contributions écrites, chère lectrice et cher lecteur.

Nous vous souhaitons de tout cœur un bon passage dans l'année nouvelle et dans le prochain siècle !

Renée Maya Anne-Katherine

Annexe : exceptionnellement en anglais :

Le programme provisoire de Caux 2000

Prochain délai : 13 décembre 1999

Renée Stahel, Bernstrasse 74, 3072 Ostermundigen, tél: 031/931.52.85

Maya Fiaux, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges, tél.:021/803 48 51,

fax: 021/803 48 52 E-mail:JMfiaux@compuserve.com

Anne-Katherine Gilomen, Staldenstrasse 13 a, 3322 Schönbühl / BE tél./fax 031/859 64 24

E-mail: j.ak.gilomen@bluewin.ch CCP 18-16365-6

Pour votre agenda :

Après le bon écho à la dernière

réunion des amis suisses du Réarmement moral

à Urtenen (Berne), le prochain rendez-vous est prévu pour

dimanche 23 janvier 2000 à Berne.

Le conseil de la Fondation se réunissant le jour précédent nous espérons que quelques membres de Suisse et de l'étranger pourront se joindre à nous pour la rencontre du dimanche.

Le lieu et les heures vous seront communiqués prochainement.

International Conference Centre for Moral Re-Armament

CAUX 2000

Preliminary Programme

8 - 16 July: Foundations for Freedom in East and West

The last decade has seen unparalleled economic and political change in Central and Eastern Europe at a time when increasing numbers in the West are losing faith in political processes. This session invites people from East and West to a dialogue on the moral and spiritual basis of freedom. We will explore the roots of personal and national identity, the relationship between political and societal change and examine sources of hope which can transform lives and communities.

17 - 23 July: Aims and values for the new century

The next decades pose great opportunities in the areas of science, economy and public life - and also great threats. Humanity has become a technological giant while remaining a moral and spiritual dwarf. The complexity of many of these issues points to a need for values in personal and collective decision-making. More is required than simplistic theories of conspiracy or blame. This session offers the opportunity to look honestly at the issues we are facing - starting with our own lives.

25 - 30 July: Caux Conference for Business and Industry

This session will be working on better understanding and interaction between the West, Eastern Europe and Russia; on the impact of globalisation on African entrepreneurs; on the conditions for full employment; on building and sustaining partnerships that bridge economic, social and community development in cities. Participants will have the opportunity to discuss these issues and to investigate the moral and spiritual basis for their own involvement.

31 July - 7 August: Arts in Perspective:

The Arts-A gift, a grace, a responsibility... Art can be a catalyst for change- in those who offer it and in those who receive it. The transformation may take an hour, a week, or a lifetime; it may affect an individual, a family, or a nation. This open exchange will give all who care about the quality of life an opportunity to share their experiences with Art's transforming power, voice their deeply held beliefs and consider essential questions about the rôle that the arts play in our lives.

1 - 6 August: Arts in Perspective: The International Communications Forum, as part of the conference will focus on: the impact of the visual and performing arts on the quality of our society. During its sessions the ICF will focus on ways in which creative inspiration is communicated in society and the responsibilities of those who generate, produce, and send the message. This forum is open to all who have a part in the creation and production of news, documentary and entertainment films, videos and television programmes, and to those in the print-media concerned with the Arts.

8 - 11 August: Life, Faith, Fellowship

A calling "to renew the face of the earth": The value of silence and the art of listening - Knowing ourselves - Launching out to meet the needs of the world around us. Three days with time for reflection, renewal and fellowship.

13 - 20 August: Agenda for Reconciliation

A session in support of peace-making initiatives around the world. It seeks to create an environment where individuals can find liberation from hatred, greed and indifference. Experience shows that people who have found this spiritual freedom bring a particular dynamism to the process of peacemaking and social change.

rue du Panorama, CH-1824 Caux Switzerland, Tel. +41 21 962 9111
<http://www.caux.ch> E-mail: confsec@caux.ch

Announcing